

«Du côté des médecins»: 1... 2... 3 films, incontournables!



Qu'aimez-vous dans le cinéma?

Le moment où la pub se termine, quand les lumières s'éteignent et que vous vous enfoncez encore plus dans votre fauteuil moelleux?

Quand tombe le silence et retentit la musique du générique ou quand apparaissent les premières images?

Préférez-vous un film d'action à force d'effets spéciaux, une grosse production

hollywoodienne? Une gentille comédie, à la fin programmée? Un film plus onirique ou carrément réaliste? Une fantaisie orientale ou un bavardage français? Ou un documentaire incisif?

«Du côté des médecins» est un peu tout cela à la fois.

Certes, il ne contient pas d'effets spéciaux, mais il fait spécialement de l'effet.

Il y a de l'émotion et de l'intelligence, du cœur et une âme dans cette trilogie et le souffle d'une réalisatrice inspirée, notre collègue Sylviane Gindrat, invisible et muette derrière ses caméras. Virevoltant dans les salles de consultation, à domicile ou en intervention, elle se fait discrète pour mieux saisir la magie des rencontres, l'esquisse d'une larme ou l'ébauche d'un sourire.

De vies meurtries en situations cocasses, de sauvetages en visites ordinaires, de l'enfance à la vieillesse, de la petite chirurgie à la grande gériatrie, de l'été à l'hiver, sur les routes, au bureau, à la maison, on découvre le parcours

de six collègues dans le quotidien de ce métier que nous aimons tant. Six portraits de femmes et d'hommes, jeunes et moins jeunes, en trois fois deux couples, d'authentiques tableaux, comme une peinture impressionniste, construits par petites touches au fil des consultations et montés très serrés à un rythme soutenu, pour mieux révéler la palette multicolore de notre métier et la musicalité de nos journées.

Nous pouvons nous retrouver dans cette galerie de portraits et ce n'est pas le moindre mérite de ces films. *Nous sommes tous un peu Stéphane ou Franziska, Paul ou Sébastien, Gabi ou Bruno.*

Certes, ils exercent en montagne, à la ville ou en campagne, dans les Alpes, à Berne ou à Lausanne. Ils travaillent dans un confort tout helvétique que peuvent envier nos collègues étrangers. Mais dans la rencontre avec l'autre, le patient, le blessé, ils restent des

témoins universels d'une humanité souffrante et des passeurs de sens et d'espoir. Comme tout confrère sur tous les continents, comme j'ai pu le voir et l'entendre à leurs réactions enthousiastes lors des avant-premières au congrès mondial de la médecine de famille à Prague.

Nous sommes tous «Du côté des médecins» ...

Nous manquons de relève. Notre profession est-elle en crise? Nous nous battons pour la valoriser et 2014 sera une année importante pour nous avec le remaniement tarifaire et la votation sur le contre-projet à notre initiative.

Vous aviez des raisons de douter, de désespérer peut-être, en voyant notre image écornée sans savoir comment la restaurer? Alors, redressons la tête et regardons droit, devant, ensemble! L'espoir est rallumé, le feu de la médecine de famille peut brûler dans nos cœurs et nous redonner confiance. Nous avons maintenant une référence, une trilogie, «Du côté des médecins», pour nous faire vibrer, simplement, humainement et pour témoigner de notre métier si passionnant. Nul besoin de propagande, les films parlent d'eux-mêmes.

Allez voir, revoir et faites voir ces documentaires! Accrochez des affiches dans vos salles d'attente, parlez-en autour de vous, diffusez la rumeur, saine pour une fois. Vous allez vivre plus qu'un moment de cinéma, vous allez partager des moments d'intimité, des émotions, des rires, des larmes. Et plus que tout, un sentiment indéfinissable d'humanité, de celle que nos consultations nous offrent régulièrement comme un cadeau, notre bonheur de médecin de famille.

Incontournable!

Correspondance:
Dr François Héritier
Président de la SSMG
Faverge 21
2853 Courfaivre
heritier.vf[at]vtxnet.ch